

[Nice](#)
[Cannes](#)
[Monaco / Menton](#)
[Alpes Maritimes](#)

Chercher dans ce site :

RECHERCHE

A LA UNE

POLITIQUE

COMMUNES

SOCIAL

ECONOMIE

SPORT

ART & CULTURE

PORTRAIT

ACCUEIL

LA TROISIÈME CAMPAGNE DE JEAN-RAYMOND VINCIGUERRA



Tout simplement parce que j'ai encore quelques gros dossiers à suivre ! », s'exclame Jean-Raymond Vinciguerra lorsqu'on lui pose la question de savoir pourquoi il se représente aux cantonales pour la troisième fois. **Et le conseiller général de Grasse-Sud d'énumérer les quelques sujets brûlants du moment. Le collège de Pégomas d'abord. Le terrain a été trouvé et le financement assuré.**

Le permis de construire a été déposé et les travaux devraient commencer l'année prochaine. Jean-Raymond Vinciguerra rappelle qu'il s'est battu pour que ce nouvel établissement soit fléché dans les priorités départementales. La pénétrante de Grasse ensuite, qu'il reste à achever. Jean-Raymond Vinciguerra joue collectif et dit être en plein accord avec le sénateur-maire, Jean-Pierre Leleux. Lié à la pénétrante évidemment, le contournement de la ville, une arlésienne depuis de nombreuses années. Là, il n'est pas « satisfait du tout » : « les choses traînent » même si l'on sait que le contournement de la ville pourrait se faire à partir de l'axe Mandelieu-Pégomas en cours de réalisation jusqu'à Peymeinade.

Les aménagements routiers sont d'autant plus indispensables que le canton est en pleine mutation : les quartiers grassois au sud de la gare se sont fortement urbanisés avec de nouvelles implantations commerciales et les communes de Pégomas et d'Auribeau-sur-Siagne ont connu une évolution démographique importante.

Un électron libre

Et puis il y a le centre de valorisation énergétique, autrement dit l'incinérateur, que la ville de Grasse s'est engagée à installer dans le cadre du SIVADES. L'écologiste Jean-Raymond Vinciguerra voit plus loin que le simple enjeu local : le plan départemental des déchets est tout simplement « une erreur » et traduit le « double langage » du Conseil général. D'un côté, on vante les mérites du Grenelle de l'environnement, de l'autre, on fait le choix de l'incinération, explique Jean-Raymond Vinciguerra, qui ne veut pas cristalliser le débat sur la localisation du centre de valorisation énergétique. « Si on mettait un incinérateur à St-Martin-Vésubie (NDLR : dans le canton du président du Conseil général, Eric Ciotti), je m'y opposerai avec la même force ! », se défend-t-il. Ce combat, il le porte depuis longtemps même s'il n'est plus encarté chez les Verts. Il a, en effet, quitté le parti écologiste en 2007 après la présidentielle : il n'a pas approuvé la candidature de Dominique Voynet qui a contribué, une nouvelle fois, à la dispersion des voix de gauche. Il n'est pas plus convaincu aujourd'hui par la fusion entre les Verts et Europe-Ecologie. Il n'a pas non plus envie de revenir au Parti Socialiste dont il a été membre de 1987 à 1993. L'élu grassois reste donc un électron libre, ancré à gauche.

La roulette russe

Un électron libre qui a toujours un œil rivé sur les projets structurants du département, lui qui a été le président de la coordination anti-A8 bis il y a vingt ans. Jean-Raymond Vinciguerra n'est pas très optimiste sur la Ligne Grande Vitesse Paris-Nice, surtout après la récente valse-hésitation affichée par le préfet de région. Il est aussi sceptique sur la faisabilité de son passage dans les Alpes-Maritimes et n'exclut pas que la ligne s'arrête finalement à Cannes. Sur l'Opération d'Intérêt National (OIN) dans la plaine du Var, il est sans concessions. « On veut faire Manhattan », s'indigne-t-il en évoquant « une erreur grave » : « je ne suis d'accord pour autoriser la construction de logements sociaux en zone inondable ! ».

Mais, dans les prochaines semaines, Jean-Raymond Vinciguerra va être mobilisé par la campagne électorale dans son canton face à Gilbert Pibou, maire (UMP) de

À LA UNE CETTE SEMAINE



NOUVEAU
Lisez-nous sur iPhone



LE PETIT NICOIS
 2 rue Désiré Niel
 06000 NICE
 Tél. : 04 93 13 79 89
secretariat@lepetitnicois.fr

Pégomas. Il affrontera une droite cette fois-ci unie, contrairement au scrutin de 2004 pour lequel deux candidats se réclamant de la majorité présidentielle s'étaient présentés. L'une des inconnues de l'élection de mars prochain sera la participation. Pas de municipales ni de régionales pour mobiliser les foules. Le vainqueur sera celui qui aura le mieux mobilisé son camp. Comme le dit Jean-Raymond Vinciguerra, c'est « la roulette russe »...

Romain Thomas

Aucu vote pour l'instant.

Article du 12/10/2010

[plus](#)

Nice
Cannes
Menton
Monaco
Antibes
Villefranche Sur Mer
Eze

Facebook
Twitter

Nous écrire
Newsletter
Application mobile
Flux RSS
Archives

Actualités locales

Kiosque

Pratique